

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 96 (2005)
Heft: 1

Vorwort: Auf ein stressfreies neues Jahr! = Bonne année - sans stress!
Autor: Schmitz, Rolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

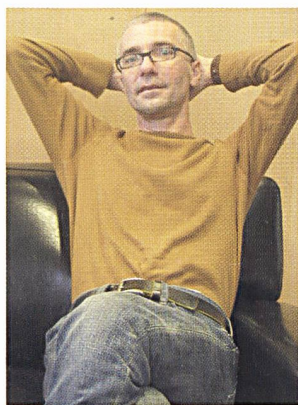
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rolf Schmitz, Chefredaktor
Electrosuisse – rédacteur en
chef Electrosuisse

**Auf ein stressfreies
neues Jahr!**

**Bonne année – sans
stress!**

Wer seine Weihnachtsferien jeweils in der Ferne verbringt, konnte wegen der Talfahrt des Dollars diesmal – verglichen mit dem Jahr 2000 – über ein Viertel mehr Erholung einkaufen. Ein mehr als gerechter Ausgleich, durften die Arbeitnehmer doch vor vier Jahren wegen der gut gelegenen Feiertage rund drei Prozent weniger arbeiten.

Auch 2005 wird ein gutes Jahr für die Arbeitgeber: im Vergleich zum bezüglich Ferien äusserst Arbeitnehmer-freundlichen Jahr 2002 dürfen sie auf etwa zwei Prozent zusätzliche Arbeitsleistung und eine entsprechend erhöhte Produktion zählen. Wie wichtig solche Tageklauberei für eine Volkswirtschaft sein kann, zeigt der gescheiterte Versuch von Deutschlands Finanzminister Eichel, den Nationalfeiertag künftig statt am 3. Oktober stets am ersten Oktobersonntag zu feiern, um so den im Argen liegenden Staatshaushalt ein wenig aufzubessern.

Er hätte eine Ende 2004 erschienene Schweizer Studie* abwarten sollen, die selbst in den an gut gelegenen Feiertagen reichen Jahren 2001 und 2002 bei über 40 Prozent der Arbeitnehmer starke nervliche Belastungen unter anderem infolge von Zeitdruck oder langen Konzentrationsphasen feststellte. Die jährlichen Kosten der damit verbundenen körperlichen oder psychischen Beeinträchtigungen schätzt die Studie auf vier Milliarden Franken. Wer wie die Schweiz auf hoch qualifizierte Arbeitskräfte angewiesen ist, sollte sich zudem darüber Gedanken machen, wieso rund 56 Prozent der Uni- oder Fachhochschulabgängerangaben, sehr unter Stress zu leiden.

Aber keine Sorge: unsere Wirtschaftsführer haben sich für dieses Jahr vorgenommen, über ein gutes psychologisches und soziales Arbeitsumfeld der Gesundheit ihrer Angestellten vermehrt Sorge zu tragen.

* Psychologische Belastung am Arbeitsplatz: ein Gesundheitsrisiko. www.statistik.admin.ch

Qui passe ses vacances de Noël loin de chez lui a pu cette fois, en comparaison de l'an 2000, acheter plus d'un quart de détente de plus grâce à la chute du dollar. C'est une compensation bien méritée puisque les employés ont travaillé environ trois pour-cent de plus du fait que les jours fériés tombent moins bien qu'il y a quatre ans.

Et 2005 sera encore une bonne année pour les employeurs: En comparaison de l'année 2002, extrêmement favorable aux employés au niveau des vacances, ils peuvent compter sur une prestation de travail d'à peu près deux pour-cent plus élevée et une production augmentée en conséquence. La preuve de l'importance d'un tel compte de jours pour une économie publique est l'échec de la tentative du ministre allemand des finances Eichel de vouloir célébrer la fête nationale à l'avenir le premier dimanche du mois d'octobre au lieu du 3 octobre afin d'améliorer un peu le budget d'état mal en point.

Il aurait dû attendre une étude suisse parue fin 2004* qui, même dans les années 2001 et 2002 riches en jours fériés bien placés, a constaté chez plus de 40 pour-cent des employés des troubles nerveux considérables dus entre autres choses à la pression du temps ou à de longues phases de concentration. Les coûts annuels des problèmes corporels et psychiques est évaluée par l'étude à quatre milliards de francs. Qui, comme la Suisse, est tributaire d'une main-d'œuvre hautement qualifiée, devrait en outre se demander pourquoi 56 pour-cent environ des diplômés d'universités et de hautes écoles spécialisées ont déclaré souffrir beaucoup du stress.

Mais n'ayons crainte: les dirigeants de notre économie ont pris pour cette année la résolution de veiller davantage à la santé de leurs employés grâce à un bon environnement de travail psychologique et social.

* La charge psychologique au poste de travail: un risque pour la santé. www.statistik.admin.ch

R. Schmitz